

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 268

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 21 décembre 2008
IV^{ième} Dimanche de l'Avent.

Michel Porcellana : R.I.P.-

Peu d'entre vous, sans doute, le connaissaient. Il était très discret. Pourtant il fut l'un des chauffeurs de Monseigneur qui l'accompagna le plus souvent et le plus loin... Talentueux menuisier ébéniste, c'est lui qui a fait toutes les portes de l'Eglise d'Ecône...

C'était mon ami. Un ami qui resta totalement fidèle à l'enseignement de Mgr Lefebvre et qui soutint vaillamment le combat aussi longtemps que ses forces le lui permirent. Je lui ai rendu visite tout dernièrement chez lui, Martigny, entre deux séjours à l'hôpital. Déjà très affaibli, il avait souhaité me voir pour me remettre un document auquel il tenait beaucoup. Nos échanges étaient fréquents, tant par téléphone que par écrit. Il me fournit des informations qui me furent souvent très utiles. Il fut l'un des tout derniers à avoir vu Monseigneur avant son décès car il lui rendait visite à l'hôpital, presque chaque jour, malgré la surveillance draconienne qui avait été mise en place pour que personne ne l'approche. Il m'a expliqué le stratagème qu'il avait dû imaginer pour accomplir ce petit tour de force... Il m'écrivit à ce sujet : « *Chaque fois, après quelques discussions, et confidences qu'il me confiait, il me demandait de revenir le lendemain.* » (une de ses dernières lettres).

Les textes de l'abbé Célier le hérissaient littéralement ! Je possède le double de la lettre qu'il lui écrivit le 27 juin 2006, à la suite de l'article que l'abbé avait rédigé sous son pseudonyme d'« *abbé Michel Beaumont* » (« *Engagement chrétien en politique* » - Fideliter n° 163). Elle n'était pas tendre ! La copie qu'il m'avait adressée portait, tout d'abord, la mention « *confidentielle* ». Puis, plus tard, la situation ayant malheureusement évolué, il raya d'un gros trait rouge cette mention et la remplaça par : « *Maintenant, témoignage public* » ! En voici quelques passages : « (...) *Comme Descartes, vous semez le trouble dans les esprits. Pourquoi ? Alors que la grave question de la Royauté Sociale de Notre Seigneur a été celle qui fut l'objet, direct ou indirect, de la plupart des sermons ou interventions de Mgr Lefebvre, même et surtout à Rome ! Impossible pour vous de les ignorer ! Pourquoi la Fraternité ne réagit-elle pas devant de tels articles qui seraient interdits d'Imprimatur en des temps ordinaires ? (...) Par la présente, je veux témoigner publiquement que je ne trouve pas dans cet article, ni l'esprit de Monseigneur, ni sa doctrine, ni sa pensée la plus profonde, lui qui s'est toujours opposé à toute forme de libéralisme. (...)* » Il adressa le double de cette lettre aux quatre évêques de la Fraternité (qu'il rencontrait souvent) et à M. l'abbé de Cacqueray. Moyennant quoi l'abbé Célier est toujours, et même plus que jamais, omniprésent dans la Fraternité !...

Les voyages qu'il fit avec Monseigneur furent nombreux. Nous en parlions souvent en échangeant nos souvenirs personnels. Dans les années 70, il le conduisit en France, en Allemagne, à Rome, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud ... **En 1977, à Cologne**, Monseigneur fut victime d'un **grave malaise** pendant qu'il célébrait la messe. Il fut conduit aux urgences, puis soigné sur place dans une villa mise à leur disposition. Il l'assista et lui prodigua les soins nécessaires pendant une dizaine de jours et le veilla même pendant toute la première nuit... Un an plus tard, en 1978, à l'occasion du baptême de sa fille Domitille, le 2 février à Ecône, Monseigneur lui lança : « *Qu'attendez-vous pour rompre définitivement avec cette Eglise conciliaire ?* » Il y eut encore beaucoup d'autres déplacements à Rome (par exemple pour une entrevue avec JP II), chez le cardinal Siri dont tous deux partageaient l'hospitalité...

Mais il y eut, surtout, la complicité entre Michel Porcellana et un couple d'amis bretons, M. et Mme Wallaert (que nous reçûmes avec Monseigneur à la maison). Ils restèrent dépositaires – depuis novembre 1983 – du secret de la maladie de Monseigneur (qui l'emporta le 25 mars 1991). Michel Porcellana m'a révélé ce secret cette année seulement, dix-sept ans après sa mort. C'est sur les instances de Mme Wallaert, qui était parfaitement renseignée sur son **malaise de Cologne**, que Monseigneur consentit à se soumettre à un examen médical approfondi. Le diagnostic fut, hélas, révélateur du mal qui allait l'emporter. Mais il accepta de se soumettre à une thérapie naturelle préconisée par un médecin naturopathe à Paris, thérapie qui lui permit de retarder

singulièrement l'échéance fatale. C'est Michel Porcellana qui l'accompagna à Avignon – où ce médecin était présent – en vue de déterminer le traitement à mettre en place, et ce fut dans la plus grande discrétion aussi, qu'une infirmière de Martigny, Mlle Anne-Marie Moret (qui vient de décéder) lui prodigua les soins prescrits.

Il reste que, si je perds un ami bien fidèle, il me paraît utile de préciser que tant Mme Wallaert (qui a perdu son époux, ancien chauffeur, comme nous) que Michel Porcellana (qui a eu la sagesse de conserver bien des confidences par écrit) et que moi-même, nous sommes détenteurs de certains faits, certaines confidences, que nous conservons précieusement. Michel, sentant peut-être que sa fin était proche, avait notamment commencé à rédiger une sorte de « *rapport d'activité* » et de « *mise en garde* » qu'il voulait que je publie. Il m'en envoya une partie. Il était très inquiet concernant le lent et perceptible infléchissement de la mission que Mgr Lefebvre avait assignée à son œuvre... Il en souffrait beaucoup je puis en témoigner ! Ce rapport d'activité en porte aussi le témoignage. Hélas, il avait inscrit sur la dernière page : « *pages 5 et 6 en préparation : la Fraternité St Pie X en 2008* »... et je ne reçus pas ces pages. Peut-être existent-elles ?...

Ses funérailles ont été célébrées ce samedi 20 décembre à 10h00, à Ecône, par M. L'abbé de Jorna, qui prononça l'homélie en présence d'une assistance très nombreuse et très recueillie.

La surprenante maturité politique des lycéens français...

Alors qu'il y a une cinquantaine d'années les lycéens français se préoccupaient surtout de leurs résultats scolaires et occupaient leurs loisirs à jouer aux billes, ceux de la génération actuelle les consacrent à l'étude des projets de lois concoctés dans les arcanes de Matignon ou de l'Elysée... Du moins est-ce ce que l'on peut imaginer quand on voit leur engagement forcené dans des manifestations à répétition contre une proposition de loi sur la réforme de l'enseignement... A moins que le puissant syndicat de leurs enseignants n'ait effectué, à leur place, le travail pour forger leur juvénile opinion et ne leur ait dicté la marche à suivre ...

Dans son ouvrage « *Ils l'ont découronné* », Mgr Lefebvre traite de « **la liberté d'enseignement** » en des termes qui feraient hurler les enseignants d'aujourd'hui : « **Le pouvoir civil ne peut accorder dans les écoles dites publiques la liberté d'enseigner Marx et Freud, ou, pire encore, la licence que toutes les opinions se valent, qu'aucune ne peut revendiquer la vérité pour elle seule, que toutes doivent se tolérer mutuellement : ce qui est la pire des corruptions de l'esprit : le relativisme.** » (p. 87) Or, c'est ce que fait le pouvoir civil ! C'est aussi ; hélas, ce que Benoît XVI enseigne ! On en mesure les conséquences !

Le cardinal Barbarin vole au secours de la Tradition !

Du moins sommes-nous en droit de le supposer !... En effet, tous les jeudis soirs les catholiques lyonnais pourront s'éclater dans la chapelle de la Sainte Croix, rue de Condé à Lyon, en découvrant « *une nouvelle façon d'être, de prier et de croire, inspirée des églises évangéliques australiennes* » (« Le Progrès » 12 décembre 2008) Cette façon, de prier « *encouragée par le cardinal Barbarin* » a pour objectif de « *proposer la parole de Dieu aux jeunes selon leurs modes de communication, de façon à ce que chacun puisse vivre ou découvrir la foi chrétienne* ». Et pour cela, à l'intérieur de la chapelle : « *pas de bible, pas de livre de prières, pas de banc qui craque, pas de cierges. A peine quelques chaises au fond de la chapelle. Sur la scène (sic) des guitares électriques, des jeux de lumière et un écran géant.* » En somme tout l'arsenal nécessaire à une soirée **rock'n'roll** « *pendant laquelle les bras se lèvent et dansent, les mains ouvertes, tendues vers la scène.* » Et le journaliste qui a couvert l'événement termine son article ainsi : « *Ils ont participé à leur manière à un virage pris par l'Eglise catholique dans sa manière de s'adresser à eux.* »

Les choses sont donc de plus en plus claires ! Et tous les naïfs qui se sont réjouis de la promulgation du « *Motu proprio* » vont devoir se frotter les yeux en constatant que la sérénade du retour à la liturgie traditionnelle, préalable à des accords avec l'Eglise conciliaire, n'était bien qu'un leurre ! Le cardinal ne s'y serait pas pris autrement pour détourner les catholiques lyonnais de cette Eglise « *qui tombe en ruines* ». On peut l'en remercier !

Mais il y a aussi la manœuvre machiavélique du clergé pour annuler les effets de « *Motu proprio* ». « *Paix Liturgique* » vient de publier plusieurs messages qui peuvent tous être résumés dans celui-ci : « *Notre curé acceptera de tenter une expérience (pour la célébration de la messe « extraordinaire ») en janvier, mais il nous a prévenus que celle-ci ne devait faire l'objet d'aucune publicité, ni au niveau du diocèse, ni dans la presse, ni dans « Paix Liturgique ».* Ainsi, si personne n'annonce cette messe il n'y aura que peu de fidèles... et on pourra donc arrêter l'expérience pour cette seule raison. Et si elle est annoncée, on l'annulera pour non respect des conditions requises... Allons, chers amis, il y a presque partout des chapelles où se célèbre, paisiblement, sans contrainte ni menaces la Sainte Messe. Elles sont desservies par les prêtres de la FSSP X ou les Religieux des communautés amies. Qu'allez-vous vous compliquer l'existence en cherchant ailleurs ce qui existe déjà depuis des décennies ?